

AVIS DE SOUTENANCE

Mme EMILIE CAYRE présente ses travaux en soutenance le :

11 décembre 2013 à 15h00

à l'adresse suivante :

Université Bordeaux 3 - Salle des thèses - Batiment Accueil 2ème étage

en vue de l'obtention du diplôme :

Doctorat Histoire de l'Art

La soutenance est publique.

Titre des travaux : La monumentalisation des portes et accès en Asie Mineure à l' époque romaine

Ecole doctorale : Montaigne-Humanités

Formation doctorale : DEA Sciences de l'Antiquité et archéologie

Section CNU : 21 - Histoire/civilisations : mondes anciens

Unité de recherche : Institut de recherche sur l'Antiquité et le Moyen Age

Directeur : M. Jacques DES COURTILS

Membres du jury

Nom	Qualité	Etablissement	Rôle
Mme LAURENCE CAVALIER	Maître de conférences	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
M. JACQUES DES COURTILS	Professeur des Universités	UNIVERSITE BORDEAUX 3 M. DE MONTAIGNE	
M. JEAN-YVES MARC	Professeur des Universités	UNIVERSITE STRASBOURG 2 MARC BLOCH	
M. FRANCIS PROST	Professeur des Universités	UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON-SORBONNE	

"La monumentalisation des portes et des accès en Asie Mineure à l'époque romaine"

Thèse réalisée par Emilie Cayre, sous la direction de Jacques Des Courtils.

Cette thèse a pour objet les entrées et passages monumentalisés d'Asie Mineure, autrement dit l'architecture de passage qui ponctuait le parcours d'un visiteur ou d'un citoyen au sein du paysage urbain : propylées, portes urbaines et arcs sur rue. Notre travail portait sur les cités d'Asie Mineure, sans cadre géographique restrictif, afin d'obtenir une vision globale du phénomène étudié. L'étude a été partagée en deux grands ensembles : les propylées d'un côté et les portes urbaines et arcs sur rue d'un autre.

Notre première partie concernait les propylées. Ils constituaient les entrées monumentales de sanctuaires, agoras, gymnases et bouleutériens. Notre étude comprend les propylées micrasiatiques depuis l'époque classique jusqu'à l'époque romaine. Il est apparu nécessaire de remonter jusqu'à l'époque classique, époque durant laquelle semble se mettre en place une certaine formule, afin de mieux comprendre l'évolution et les changements qui se sont opérés durant l'époque romaine dans l'architecture des propylées. Les propylées classiques sont essentiellement constitués des entrées monumentales des grands sanctuaires-terrasses hécatomnides de Carie qui composaient un ensemble homogène. La place de l'entrée monumentale était dictée par le désir d'une approche volumétrique de l'édifice abrité au sein du sanctuaire. Ces propylées nous ont permis d'évoquer la scénographie des sanctuaires mais également le phénomène de la "Renaissance Ionienne" (nommé ainsi par les modernes). A l'époque hellénistique avec l'évolution de l'urbanisme, les propylées se sont multipliés et se trouvaient désormais dans d'autres contextes que celui du sanctuaire. Ces propylées présentaient une certaine diversité quant à leur plan et leur élévation. A travers l'étude des propylées hellénistiques, nous avons abordé la question de l'instrumentalisation de la religion,

notamment avec les Attalides de Pergame, nous nous sommes particulièrement intéressés au cas du propylon du sanctuaire d'Athéna Nikephoros à Pergame. L'étude des propylées hellénistiques nous a également permis de traiter de la géométrisation de la conception architecturale reflétant la pensée philosophique et mathématique de l'époque. Les propylées romains représentaient pour la plupart des entrées monumentales rajoutées à des complexes préexistants, peu d'entre eux appartenaient à un nouveau complexe. Dans ce dernier cas, il s'agissait notamment de sanctuaires du culte impérial. Nous trouvons des propylées qui reprenaient un type bien connu durant l'époque hellénistique, deux types nouveaux de propylées, ceux qui présentaient une façade monumentale édiculée et ceux qui adoptaient la forme de l'arc romain et enfin des propylées qui reprenaient la forme des salles impériales. Certains propylées apparaissaient à l'époque romaine comme un moyen de souligner les liens des fondateurs avec la maison impériale et de prouver ainsi leur loyauté envers l'empereur. Les nouveaux types de propylées (arc et façade édiculée) présentaient des niches et des édicules qui permettaient d'équiper ces monuments de statues. Les sculptures représentaient des divinités protectrices (ou autres), des membres de la famille impériale et des particuliers. Nous voyons ainsi que la décoration des propylées romains se référait à la famille impériale et donc que les propylées étaient clairement imprégnés d'un caractère politique et participaient à la représentation de la maison impériale. A côté de cette imagerie impériale, des statues de particuliers pouvaient orner les propylées et participaient à l'autoreprésentation des élites. La prise en charge des frais de construction d'un propylon ou une donation permettait au donateur d'être immortalisé et, tout en participant au développement de l'image de la ville, il mettait en place son autoreprésentation.

Notre seconde partie s'intéressait aux portes urbaines et aux arcs sur rue. Dans un premier temps, nous avons traité des portes urbaines dont l'épanouissement a vu le jour grâce au climat de sécurité de la *Pax Romana*, puisque l'absence de toute menace a encouragé la construction de portes urbaines totalement dépourvues de

tout caractère défensif. Ces portes marquaient la séparation entre l'intérieur et l'extérieur de la ville et constituaient un véritable repère topographique, souvent nommées d'après le nom de la grande ville vers laquelle la route, dont elle marquait le début, menait. Elles étaient la première image que le visiteur avait de la ville dans laquelle il allait pénétrer et anticipaient donc la splendeur de la ville et projetaient vers l'extérieur la valeur de l'*urbanistas*. A l'époque impériale, ces portes urbaines étaient devenues un des lieux de choix, lieu de passage incontournable, pour l'édification de monuments financés et mis en œuvre par des particuliers, souvent de riches citoyens de la ville. Ces portes urbaines vont ainsi participer à la monumentalisation de l'espace urbain et à la fierté de toute la communauté. Ces portes urbaines étaient soit de nouvelles portes insérées dans les anciens remparts, soit libres de tout rempart (sur une ligne imaginaire séparant la ville de l'extérieur), soit un réaménagement des anciennes portes hellénistiques, qui en elles-mêmes étaient déjà des monuments imposants.

Les arcs sur rue adoptaient des formes diverses, pouvant également varier au sein d'un même parcours. Ces arcs sur rue faisaient partie des aménagements du paysage urbain romain. Ils étaient construits sur une rue à colonnades ou à un carrefour pour des raisons urbanistiques et organiques et pour des raisons esthétiques. Tout en embellissant un parcours, ils ponctuaient et articulaient celui-ci et servaient aussi de points de repère au visiteur. Ils accentuaient les transitions organiques entre les autres secteurs de la ville. Marquant une rupture dans le déroulement des rues et des places, ils rendaient plus compréhensible la lecture de la ville et de son système viaire. Au-delà de cette fonction urbanistique, leurs façades, richement décorées, participaient à l'embellissement et à l'animation des paysages urbains. Ces arcs apparaissaient comme une composante d'un programme urbanistique. Certains de ces arcs étaient honorifiques ou commémoratifs.

A l'époque romaine, l'architecture de passage reflétait les changements de la vie politique et de la structure sociale. L'autoreprésentation, la propagande impériale et la concurrence farouche que se livraient les cités vont jouer un rôle important dans

la conception de ces monuments. Au sein du paysage urbain, cette architecture par sa monumentalité, servait de points de repère aux visiteurs. La richesse et la magnificence de ces monuments devaient impressionner les visiteurs et donc augmenter l'image reflétée par la cité de sa puissance et de sa gloire. Ils participaient donc à l'ornementation de la cité.

Pour chaque type d'architecture de passage nous avons constitué un catalogue comprenant une partie contexte et historique, une description minutieuse du plan, de l'élévation et du décor, et une datation. Nous avons ensuite mis en place une typologie. Et enfin, nous avons procédé à une analyse.